

Le Suivi éthique des projets recherche dans les pays en voie de développement

Danielle Laudy*; Marius Kedote; Pierre Deschamps

* Coordonnatrice de la formation éthique aux études post-doctorales Université de Montréal (Canada)

La recherche biomédicale impliquant des sujets humains a permis de réaliser des progrès considérables en termes de prévention, réduction de la morbidité, soins cliniques, augmentation de l'espérance de vie et amélioration de la qualité de celle-ci dans les pays actuellement. Les conséquences positives de la recherche justifient-elles les risques individuels et collectifs auxquels sont soumis les participants à cette recherche? Divers scandales ont conduit les pays développés à élaborer divers cadre éthiques et juridiques destinés à assurer le respect et la protection de ceux-ci dans les années `70 aux Etats-Unis puis dans la plupart des pays développés. La situation diffère dans les pays en développement.

Ces pays demeurent affectés par d'importantes préoccupations sanitaires à large impact telles les épidémies de tuberculose, VIH/Sida, paludisme, méningite et autres. Ils subissent en outre des maladies complexes semblables à celles des pays développés tels les maladies cardio-vasculaires, cancers, diabète, asthme et autres. Ces pays éprouvent incontestablement un pressant besoin de recherches. La situation africaine en général, et subsaharienne en particulier, demeure toutefois fragile précaire aux niveaux des chercheurs seniors, établissements de recherche adéquatement équipés et financement adéquat. Le recours à des pays et chercheurs étrangers suscitent à la fois espoir et suspicion en raison de multiples abus perpétrés dans un passé relativement proche .

Une politique précise en matière de recherche de même qu'un encadrement éthique et légal rigoureux semblent à la fois incontournable et urgent afin que les recherches menées dans ces pays conjuguent à la fois respect, protection des participants et amélioration des traitements.